



ADLFI. Archéologie de la France - Informations

une revue Gallia
Centre-Val de Loire | 2010

Allonnes – L'Ouche du Pigeonnier

Fouille préventive (2010)

Grégoire Bailleux



Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/adlfi/37613>

ISSN : 2114-0502

Éditeur

Ministère de la Culture

Référence électronique

Grégoire Bailleux, « Allonnes – L'Ouche du Pigeonnier » [notice archéologique], *ADLFI. Archéologie de la France - Informations* [En ligne], Centre-Val de Loire, mis en ligne le 08 septembre 2020, consulté le 26 mai 2021. URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/37613>

Ce document a été généré automatiquement le 26 mai 2021.

© ministère de la Culture et de la Communication, CNRS

Allonnes – L'Ouche du Pigeonnier

Fouille préventive (2010)

Grégoire Bailleux

- 1 La fouille du secteur 5, au lieu-dit l'Ouche-Pigeonnier à Allonnes, a livré les vestiges d'un vaste établissement enclos de La Tène, occupé durant la première moitié du II^e s. av. J.-C. Plus d'un siècle après l'abandon du site, des fossés parcellaires structurent l'espace durant la période augustéenne et le début du Haut-Empire. L'établissement laténien, enclos par des fossés, forme un plan trapézoïdal dont trois côtés sont connus. Le trapèze mesure 200 m de long, avec une grande base au nord-ouest longue de 105 m et une petite base au sud-est longue de 65 m. La surface délimitée est estimée à 16 000 m². L'étude des fossés a montré le caractère ostentatoire des aménagements monumentaux de la façade principale.
- 2 L'organisation spatiale de l'espace intérieur de l'enclos est assez simple. L'espace est séparé en deux par un fossé de partition. La moitié nord-ouest de l'enclos semble être dévolue à l'habitat et à certaines activités artisanales (présence de silos et de celliers aménagés). Les aménagements observés se répartissent de part et d'autre de l'axe de symétrie du plan. La moitié sud de l'enclos semble réservée aux activités agricoles et vivrières : elle a livré la majorité des structures de stockage du site et des rejets de découpe animale.
- 3 De nombreux dépôts et rejets particuliers ont été observés notamment dans les fossés de l'établissement. Le rejet d'armes mutilées constitue l'acte le plus fréquemment observé. Les éléments étudiés laissent penser que les occupants du site appartiennent à l'élite de la société laténienne, qui dispose des capacités nécessaires à l'édification d'un site monumental ou à la tenue de repas collectifs. La période d'occupation de l'établissement est concentrée à La Tène C2 (de 200 à 150 av. J.-C.). Cette courte durée est compatible avec les vestiges étudiés : les structures sont rares, les recoupements stratigraphiques pouvant traduire des réfections ou reconstructions sont presque absents.

INDEX

lieux <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtSEeAipsBlD>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtYSMQBsihnF>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtPTUjwiPDxN>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtr4YQ8T16nw>

nature <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtcJxzOps7T>

chronologie <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtHlenwSnkDM>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtW9SpIgIk7Q>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtxT02uJOogm>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtof7EHNS2e>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtZTmusVUU24>

Année de l'opération : 2010

AUTEURS

GRÉGOIRE BAILLEUX

Inrap